

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(22\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Th. Déret, 8 septembre 1882](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Th. Déret, 8 septembre 1882

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (22)

Collation 2 p. (397r, 398v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Th. Déret, 8 septembre 1882, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50793>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [8 septembre 1882](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Déret, Th.](#)

Lieu de destination Oued Tlelat (Algérie)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

## Description

Résumé Godin explique à Th. Déret que le Familistère de Guise loge une population industrielle de 1 200 personnes, que les écoles sont fondées depuis 20 ans pour les enfants de 7 à 14 ans, que chaque classe a son professeur et compte 35 élèves de même âge des deux sexes, que les professeurs ont 7 heures de travail par jour et que leurs congés sont réduits à une semaine en septembre et un ou deux autres jours. Il ajoute que l'association cherche la stabilité des professeurs. Il lui demande ses prétentions salariales, compte tenu que le loyer, le chauffage ou l'éclairage de son logement seraient à sa charge. Il précise que les instituteurs et institutrices peuvent devenir membres de l'association. Il lui demande de lui donner les moyens de se renseigner sur lui et sur sa femme si elle est candidate à une fonction vacante.

Notes Lieu de destination : « Tlélat - Oran, Algérie » selon l'index du registre de correspondance. Il s'agissait de Sainte-Barbe-du-Tlelat, commune de la région d'Oran aujourd'hui appelée Oued Tlelat.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

## Mots-clés

[Éducation](#), [Emploi](#)

Personnes citées

- [Déret \[madame\]](#)
- [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère : écoles](#)
- [Surfonds \(Sarthe\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Quint 8 7<sup>e</sup> 88

Monsieur M. Dieret,

Je vous retourne sans ce-  
pter les trois pièces jointes  
à votre lettre du 31 août.

Le Familistère est un  
établissement logeant une  
population industrielle de  
1400 personnes. Les écoles  
sont fondées depuis 20 ans.  
elles comprennent cinq  
classes pour les élèves  
de 7 à 14 ans. Chaque  
classe a son professeur et  
compte environ 30 élèves,  
filles et garçons d'environs  
même âge et même savoir.

Sept heures de travail  
par jour. Pas de congés,  
sauf la 1<sup>re</sup> semaine de  
j<sup>u</sup>il<sup>et</sup> et un ou deux au cours  
de l'année, à l'occasion de  
certaines fêtes.

La stabilité dépend absolu-  
ment du mérite du professeur.  
S'il obtient des résultats satisfai-  
sants, l'association a naturel-  
lement le désir de le conserver.

Quant aux appointements,  
je vous demanderais de fixer  
vous-même ce que nous devons  
payer, en tenant bien compte  
des frais de loyer, chauffage,  
éclairage, etc. incombant à notre  
charge et que la 1<sup>re</sup> ne verse  
rien autre chose que des ap-  
pointements. Voudrait-il est bon



de signaler que les institutrices  
et institutrices, comme tous les  
autres employés et ouvriers,  
peuvent, à ils font preuve des  
qualités intellectuelles et morales  
voulues devenir membres de  
l'Association, participer alors  
aux bénéfices de l'établissement  
et acquiescer avec le temps des  
droits à la retraite.

Si votre dame se présente  
candidat à une des fonctions  
vacantes j'aurai besoin de  
recevoir, pour elle comme pour  
vous, les moyens les plus com-  
plets de référence. J'aurais le  
bonheur de trouver une institu-  
trice au courant de l'enseigne-  
ment pratique dans les salles  
d'école ou les écoles maternelles.

Votre dame viendrait à me  
faire connaître les appointe-

ments qu'elle désire, en  
même temps que l'adresse des  
personnes qui pourront me  
fournir des renseignements sur ses aptitudes  
et sa capacité.

— Vous me dites que vous  
êtes dans l'enseignement  
depuis 1872, où avez-vous  
professé de 1872 à 1876,  
époque de votre entrée à  
Surfont ?

Veuillez aussi me donner  
les moyens de me renseigner  
sur l'emploi de votre  
temps depuis fin 1880  
jusqu'à ce jour.

Veuillez agréer, Monsieur,  
mes civilités parfaites.

Salut  
Gautier